

Bernard Golse

Pédopsychiatre-Psychanalyste (Membre de l'Association Psychanalytique de France) / Ancien chef du service de Pédopsychiatrie de l'Hôpital Necker-Enfants Malades (Paris) / Professeur émérite de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'Université René Descartes (Paris 5) / Président de l'Association Pikler Loczy-France / Président de l'Association Européenne de Psychopathologie de l'Enfant et de l'Adolescent (AEPEA) /

Le soutien de l'AEPEA à cette révision 2019 de la CFTMEA

En tant que président de l'Association Européenne de Psychopathologie de l'Enfant et de l'Adolescent (AEPEA), je voudrais dire ici l'importance que revêt à mes yeux cette nouvelle révision de la Classification française des troubles mentaux de l'enfant et de l'adolescent (CFTMEA).

J'ai eu plaisir à y participer moi-même à propos de l'Axe I Bébé avec ma grande amie Marie Rose MORO et Pascual PALAU (Espagne) qui sont des collègues très actifs au sein de l'AEPEA, mais d'autres collègues très engagés dans le fonctionnement de l'AEPEA se sont également impliqués dans ce travail de révision, et je pense notamment à Hélène LAZARATOU (Grèce) et à Lenio RIZZO (Italie) que je remercie ici publiquement et très sincèrement de leurs précieux apports et de leur collaboration fort active.

Au-delà de ces remerciements personnels, je voudrais maintenant faire quelques remarques plus générales.

Cette révision de l'AEPEA - efficacement et intelligemment coordonnée par Christian PORTELLI - s'est donc faite sous l'égide de la Société française de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent et des disciplines alliées (SFPEADA) et de l'AEPEA.

Ceci n'est pas anodin car cela montre que la CFTMEA a toujours un avenir.

Certes, la question n'est plus celle, désormais, d'une compétition avec le DSM5 et avec la CIM 11. Au niveau international, la cause est entendue, et la CFTMEA n'a pas ou n'a plus vocation à supplanter ces deux grandes classifications internationales qui, en dépit des nombreuses critiques dont elles font l'objet, se sont aujourd'hui imposées comme des outils de référence tant au niveau des suivis administratifs que des conditions de publication dans le champ de la recherche.

Ceci étant, la psychopathologie est aujourd'hui en danger alors même que ce concept demeure d'une modernité épistémologique stupéfiante : reconnaissant désormais plusieurs composantes (psychanalytique bien sûr, mais aussi attachementiste, systémique, cognitive et même développementale), se référant par essence à un modèle polyfactoriel (inférentiel et fondé sur une temporalité circulaire qui inclut les effets de l'après-coup), la psychopathologie ménage en effet tout naturellement en son sein une place pour une causalité épigénétique dont l'avènement est d'ores et déjà prévisible dans des délais relativement proches.

Il est donc indispensable que nos collègues les plus jeunes et ceux qui sont encore en cours de formation puissent avoir accès à une démarche diagnostique dynamique et structurale seule à même de leur éviter une pratique opératoire, monotone, purement descriptive, linéaire et finalement assez peu créative.

Les enjeux sont donc de taille et l'AEPEA est heureuse d'avoir soutenu cette révision si bienvenue dans le contexte actuel de la pédopsychiatrie.

Un dernier mot pour dire qu'il est peut-être possible d'imaginer que cette CFTMEA que l'on doit évidemment à Roger MISÈS, puisse devenir un jour – via l'AEPEA – une classification diagnostique psychopathologique européenne ...

Il y aurait là un changement important de dimension ...

Ceci est sans doute une autre histoire mais, on le sait, l'avenir appartient à ceux qui rêvent trop !

Pr Bernard GOLSE

Service de Pédopsychiatrie

Hôpital Necker-Enfants Malades

149 rue de Sèvres, 75015 Paris

Tél : 01 44 49 46 74

Fax : 01 44 49 47 10

Mail : bernard.golse@icloud.com